

Module n° 1 :

« Une parole qui remet debout... »

Objectifs :

- Permettre de reconnaître et de nommer celui que nous cherchons et que nous découvrons présent dans nos vies, parfois depuis longtemps.
- Permettre de prendre conscience que cette rencontre transforme notre vie au quotidien.

→ Temps d'accueil et de présentation (10')

Lors d'une première rencontre :

Faire une présentation générale du module « Une parole qui remet debout... », afin que chacun sache ce qui va se vivre, et comment.

➤ Par exemple :

- Une proposition pour avancer, aller plus loin, se mettre en route, pour rencontrer Dieu...
- Des moyens, des outils pour donner goût, éveiller notre curiosité et nos sens, rejoindre chacun là où il en est, chacun allant à son rythme...
- Des temps d'échanges, par tables, par groupe, où chacun pourra partager ce qu'il désire et pourra s'enrichir de la parole de l'autre (et du Tout Autre) dans le respect et **la confidentialité**... Chacun est libre de sa participation ; la démarche ne vise aucune rentabilité, même spirituelle !
- Des temps personnels appelés « Jalons personnels », dans le silence pour permettre de ressaisir et faire mémoire de ce qui nous a touché et habité. Silence respectant le chemin de chacun, silence permettant à Dieu de se dire de manière unique et personnelle.
- Des temps de prières...
- Donner aussi les indications matérielles nécessaires et souhaitables (faire une liste); horaires, convivialité, pause, dates ...
- Nous allons maintenant nous présenter : chacun peut dire son prénom et ses motivations ou autres, selon le public.

Si on se connaît bien :

L'animateur présente le module pour que chacun sache ce qui va se vivre et comment. On peut échanger quelques nouvelles brèves... On peut faire une prière (prévoir des textes).

■ Passerelle n° 1 (10')

■ **Introduire** l'écoute des témoignages, le temps d'échange et le jalon personnel.

Par exemple : « *Commençons tout de suite par écouter sans a priori les témoignages de **LAURENCE** et d'**ALAIN** du groupe « Place et Paroles des Pauvres », lors de l'ouverture de Diaconia, le 9 mai 2013. Puis, après un temps de silence, nous partagerons par table (ou groupe) à l'aide des questions. Ensuite nous aurons un temps personnel d'une ou deux minutes pour noter ce que nous voulons garder de nos découvertes. Ce temps s'appelle « Jalon Personnel »...*

LAURENCE

Ce qui me frappe, c'est que **JÉSUS** rencontre la personne dans son besoin. Pour nous c'est difficile, parce que c'est plus facile de rencontrer quelqu'un dans ce qu'on connaît ou dans ce qu'on imagine : par exemple, une famille a des difficultés et on dit : puisqu'ils vont à la banque alimentaire, il n'y a plus de problème... comme s'ils n'avaient pas besoin d'autre chose aussi. Est-ce qu'on est seulement des estomacs ? Une manière dont le Christ se met au service des autres, c'est de leur donner la parole. Notre groupe « *Place et parole des pauvres* », en nous écoutant et en nous respectant, c'est déjà un geste de *Diaconia*. **JÉSUS** donne la parole, mais aussi souvent il donne une mission, il rend les gens utiles. L'Esprit Saint a donné à chacun de nous une mission et des dons à accomplir. Chacun est venu sur terre pour faire quelque chose.

L'amour des riches vers les pauvres c'est de demander un service, plutôt que de leur donner des choses. La charité que j'attends, c'est un partage plus qu'un don. Quand je ne peux pas rendre, cela me gêne.

ALAIN

Quelqu'un de notre groupe disait : « *Quand on voit les plus riches, quelques fois on a la haine. Et pour moi, ce qu'il faut c'est le pardon. Mais il faut apprendre le pardon, à demander pardon. Apprendre à aller vers eux et leur pardonner. Il faut arriver à se dire : ils sont comme nous, ce sont des êtres humains.* »

La diaconie, c'est de ne pas juger, ne pas se juger soi-même, ne pas juger les autres. Et bien, la réconciliation et le pardon, c'est le chemin de la fraternité. Bien sûr, il y a des choses qu'on ne peut pas effacer, mais on peut construire du neuf ensemble. Et quelqu'un d'autre disait : « *Ce qui me frappe dans ce que **JÉSUS** a vécu, ce n'est pas seulement qu'il est allé vers les pauvres, mais qu'il donnait ce que les gens attendaient, ce dont ils avaient besoin : à un endroit il va guérir, pour d'autres gens, il va multiplier les pains, et à un autre endroit il va parler aux pauvres.* »

Des paroles dans nos vies :

- Qu'est-ce qui me paralyse aujourd'hui : santé, isolement, regard des autres, culpabilité, péché ?
- Est-ce que j'ai déjà fait l'expérience d'être relevé? Qu'est-ce qui m'a aidé ? L'ai-je fait pour d'autres ?



Jalon personnel

Je suis étonné de...

Je découvre que...

Je suis sensible à...

■ Passerelle n° 2 (10')

■ Il s'agit d'introduire ce temps avec la Parole de Dieu, rappeler le contexte, raconter de manière brève et vivante : La Parole est Parole vivante pour moi aujourd'hui.

Par exemple : « Par exemple : Au chapitre 4, **JÉSUS** commence sa mission en GALILÉE. Le long de la mer de GALILÉE, il appelle ses disciples. D'un lieu à un autre il enseigne et guérit. Dans un lieu qui n'est pas nommé, c'est un lépreux qui va être purifié. Les foules courent vers **JÉSUS**. Mais lui cherche des lieux déserts où prier. C'est dans cette suite d'enseignements, d'appels, de guérison qu'un nouveau pas est franchi par **JÉSUS** : cette fois le pardon est premier avant la guérison physique.

SCRIBE

Pendant son ministère, **JÉSUS** a eu affaire aux scribes non seulement à JÉRUSALEM, mais aussi dans des villes de moindre importance et des villages. En dehors de JÉRUSALEM, et même dans les communautés juives hors de PALESTINE, les scribes étaient des hommes instruits dans la Loi, spécialistes des Écritures. On les appelle aussi « docteur de la loi ».

Les scribes ont favorisé l'approfondissement de la religion mais certains sont tombés dans un **légalisme étroit**. Ils sont présentés comme des adversaires religieux de **JÉSUS**. Cependant, tous ne se sont pas opposés à lui. Par exemple, un scribe a un jour déclaré à **JÉSUS** : « Je te suivrai partout où tu iras. » (Mt 8, 19). De son côté, **JÉSUS** a dit à l'un d'eux : « Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. » (Mc 12, 28-34).

« **Fils de l'homme** » : Cette expression fait référence au prophète **DANIEL** qui l'utilise pour désigner un être mystérieux et transcendant qui vient sur les nuées. Sauf en Ac 7, 56, elle n'est pas reprise en dehors des Évangiles. C'est habituellement une manière pour **JÉSUS** de se désigner lui-même.

■ Quelqu'un lit le texte à voix haute et très lentement :



Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 9, versets 1 à 8.
(Bible Traduction officielle liturgique)

¹ Jésus monta dans la barque, refit la traversée, et alla vers la ville de Capharnaüm. ² Et voici qu'on lui présenta un paralyté, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralyté : « *Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés.* » ³ Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « *Celui-ci blasphème.* » ⁴ Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « *Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ?* ⁵ *En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : « Tes péchés sont pardonnés », ou bien dire « Lève-toi et marche » ?* ⁶ *Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés... - Jésus s'adressa alors au paralyté- « lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »* ⁷ Il se leva et rentra dans sa maison. ⁸ Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

■ Temps de silence



■ Passerelle n° 3 (10')

■ Présenter le temps d'écho à la Parole

■ Chacun relit le texte et repère la parole, la phrase du texte qui le touche le plus. On peut la souligner pour ne pas l'oublier.

■ On invite chacun à dire tout haut la parole qu'il a choisie. (Il lit cette parole pour les autres, **sans aucun commentaire**. On peut redire une parole déjà exprimée par d'autres plusieurs fois). Pour l'instant, **ce n'est pas encore le temps du partage**, c'est le temps de l'écoute.



■ Passerelle n° 4 (20')

■ Présenter le temps d'échange.

■ Quelqu'un relit le texte à voix haute et lentement.

■ Pendant un nouveau temps de silence, chacun se prépare à dire pourquoi il a choisi cette parole ou cette phrase. Puis les personnes qui le désirent, disent pourquoi elles ont choisi tel mot ou telle phrase.

■ Ensuite, nous regardons ce que dit le texte en repérant précisément la place de Jésus, les différents personnages, les lieux, le temps des verbes, les mots qui se répètent ou s'opposent, ce qui a changé entre le début et la fin du texte... Pour nous y aider, des repères et des questions sont proposés :

- Quels sont les différents personnages ? Peut-on les caractériser ?
- Quelle parole de **JÉSUS** fait basculer le récit ? Est-ce une vraie question pour nous ?
- La foule rend « *gloire à Dieu* ». Que nous suggère le verset **8** ?

Suivi du jalon personnel et collectif



Jalon personnel

À la lecture de ce texte, quel écho en moi ? Comment cet évangile rejoint mon quotidien ? Qu'est-ce que je retiens de cette rencontre ? Ce que j'ai découvert... À quelle conversion je me sens appelé ?

Jalon collectif

Qu'est-ce que je reçois des autres ?

■ Passerelle n° 5 (15')

■ Pour aider le moment de la prière, on met de l'ordre autour de la table (ranger les papiers, les verres et les biscuits, si on a déjà vécu le temps de convivialité...). Ensuite, on installe une bible ouverte à la page du texte, ou bien une icône, une bougie allumée, une petite fleur... Ce sont des signes qui peuvent favoriser ce moment.



Lecture de l'Évangile selon saint Matthieu, au chapitre 9, versets 1 à 8. (Bible Traduction officielle liturgique)

¹ Jésus monta dans la barque, refit la traversée, et alla vers la ville de Capharnaüm. ² Et voici qu'on lui présenta un paralysé, couché sur une civière. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « *Confiance, mon enfant, tes péchés sont pardonnés.* » ³ Et voici que certains parmi les scribes se disaient : « *Celui-ci blasphème.* » ⁴ Mais Jésus, connaissant leurs pensées, demanda : « *Pourquoi avez-vous des pensées mauvaises ?* ⁵ *En effet, qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire : « Tes péchés sont pardonnés », ou bien dire « Lève-toi et marche » ?* ⁶ *Eh bien ! pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur la terre, de pardonner les péchés... - Jésus s'adressa alors au paralysé- « lève-toi, prends ta civière, et rentre dans ta maison. »* ⁷ Il se leva et rentra dans sa maison. ⁸ Voyant cela, les foules furent saisies de crainte, et rendirent gloire à Dieu qui a donné un tel pouvoir aux hommes.

■ Temps de silence : chacun se recueille.

■ Puis chacun peut exprimer :

- une prière d'action de grâce (« *Merci Seigneur pour...* »).
- une prière de demande (« *Seigneur apprends-nous à...* » ; « *Je te demande...* »).

ou reprendre un mot ou une phrase du texte de la Parole de Dieu.

■ On termine par un chant ou une prière et le signe de la croix.

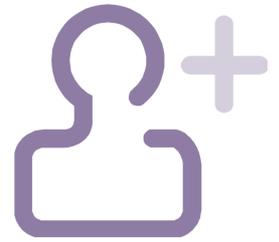
➔ Pour l'envoi...

On peut prendre une date pour partager de nouveau la Parole de Dieu ou rappeler celle déjà prise, un temps de convivialité (si ce n'est pas déjà fait) avant l'au revoir...



→ Pour aller plus loin...

Deux textes de la tradition et un chant :



■ Commentaire de l'Évangile par saint HILAIRE de POITIERS (315 – 367) :

« Remarquons que le paralyse n'est pas tout de suite guéri. Jésus commence par lui dire : « *Mon fils, tes péchés sont pardonnés* ». Par une telle déclaration, Jésus révèle sa divinité car seul Dieu a le pouvoir de pardonner les péchés. Et appeler cet homme « *mon Fils* » ne fait que le manifester encore plus. En effet, en faisant miséricorde à son enfant paralyse par les liens du péché, Jésus montre qu'il agit en parfaite communion avec son Père.

D'ailleurs les scribes et les pharisiens ne s'y trompent pas : « *Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème.* » C'est leur première opposition à l'encontre de Jésus qui nous est relatée ici chez saint Marc, secrète, car ils ont peur de la foule qui suit Jésus.

Mais Jésus qui lit dans les cœurs a tout perçu : « *Pourquoi tenir de tels raisonnements ?* » C'est bien avec leur raison et seulement avec elle que les scribes et les pharisiens essayent d'interpréter les paroles de Jésus. La manière dont ils s'approchent du mystère de sa personne est radicalement différente de l'attitude de foi du paralytique et de ses quatre compagnons. Ces grands savants veulent commencer par comprendre avant de croire. La foi n'a pas affiné leur regard intérieur pour pouvoir découvrir en Jésus la présence agissante de Dieu. Du coup, en guérissant le paralytique, Jésus leur montre que ses paroles, qu'ils ont interprétées comme blasphématoires et impuissantes à réaliser ce qu'elles annonçaient, se sont montrées au contraire bien efficaces : « *Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés sur la terre, je l'ordonne, dit-il au paralyse, lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi* ». C'est seulement ici qu'intervient la guérison du paralytique, comme une manifestation de la guérison intérieure plus vitale que le Fils de Dieu est venue apporter aux hommes : le pardon des péchés. »

■ Un extrait de l'Homélie XXIV de saint JEAN CHRYSOSTOME (+ 407) :

« Les Juifs professaient que Dieu seul peut remettre les péchés. Jésus, avant même de remettre les péchés, a révélé les secrets des cœurs, montrant par là qu'il possédait aussi cet autre pouvoir réservé à Dieu. Évidemment, les scribes se gardaient bien de dévoiler leurs pensées. Or, quelques scribes se disaient: *Cet homme blasphème. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit: Pourquoi avez-vous en vous-mêmes des pensées mauvaises* (Mt 9,3-4) ? Aussi bien, il ne revient à personne d'autre qu'à Dieu de connaître les secrets des cœurs. C'est ce que dit le prophète: *Toi seul, tu connais les secrets des humains* (2Ch 6,30). Il est encore écrit: *Dieu, toi qui scrutes les cœurs et les reins* (Ps 7, 10). Jésus révèle donc sa divinité et son égalité avec le Père en dévoilant aux Juifs le fond de leur cœur, et en divulguant des pensées qu'ils n'osent pas déclarer ouvertement par crainte de la foule. Et il fait cela avec beaucoup de douceur, en posant la question : « *Pourquoi avez-vous en vous-mêmes des pensées mauvaises ?* »

À tout prendre, si quelqu'un avait lieu de ne pas être satisfait, c'était bien le paralytique. Il aurait pu manifester sa déception au Christ en lui disant: « *Soit ! Tu es venu pour soigner une autre maladie et guérir un autre mal. Mais quelle preuve aurai-je que mes péchés sont pardonnés ?* » Or, il ne dit rien de tel, mais il se confie à celui qui a le pouvoir de le guérir. [...] Par ailleurs, dans les premières paroles qu'il adresse au paralytique, Jésus n'affirme pas clairement qu'il agit de sa propre autorité. Il ne dit pas: « *Je te pardonne tes péchés* », mais : « *Tes péchés sont pardonnés* » (Mt 9,2). Ensuite, lorsque les scribes l'y contraignent, il déclare sans ambiguïté que ce pouvoir lui appartient : « *Pour que vous sachiez, dit-il, que le Fils de l'homme a le pouvoir, sur terre, de pardonner les péchés..* ». (Mt 9,6).

Les mots que tu nous dis

E 164 - Avent

Claude Duchesneau

♩ = 116

REm SOLm DO LA RE m

1. Les mots que tu nous dis sur - - pren - nent nos at - - ten - - tes.
 2. Les mots que tu nous dis sans ces - se nous ap - - pe - - lent.
 3. Les mots que tu nous dis trou - - blè - rent Jean - Bap - - tis - - te.
 4. Les mots que tu nous dis for - - mè - rent les a - - pô - - tres.
 5. Les mots que tu nous dis ont fait naî - tre l'É - - gli - - se.
 6. Les mots que tu nous dis en - - ga - gent au par - - ta - - ge.
 7. Les mots que tu nous dis nous mè - nent jus - qu'au Pè - - re.
 8. Les mots que tu nous dis de - - man - dent qu'on te sui - - ve.
 9. Les mots que tu nous dis ré - - vè - lent no - tre rô - - le.
 10. Les mots que tu nous dis an - - non - cent no - tre gloi - - re.
 11. Les mots que tu nous dis dé - - pas - sent nos fron - - tiè - - res.

SOLm DO LA RE m RE

Mais qui es - - tu, Jé - - sus, pour nous par - ler ain - - si?

SOLm DO FA RE m SOLm LA

Viens - - tu aux nuits pe - - san - - tes, don - - ner le jour pro - - mis?
 Sont - - ils "Bon - ne Nou - - vel - - le" qui chan - ge - - ra nos vies?
 Faut - - il ê - - tre pro - - phè - - te pour croi - - re com - me lui?
 Mais tu n'en dis pas d'au - tres aux hom - mes d'au - jour - - d'hui.
 Com - - ment peut - être ac - - qui - - se la foi qui la cons - - truit?
 Vi - - vrons - nous le mes - - sa - - ge que tu nous as trans - - mis?
 Sau - - rons - nous vivre en frè - - res que son a - mour u - - nit?
 Et l'im - pos - sible ar - - ri - - ve aux cœurs que tu sai - - sis!
 La vie se fait "Pa - - ro - - le" quand c'est toi qui a - - gis!
 Viens ac - - com - plir l'his - - toi - - re où l'hom - me res - plen - - dit!
 A - - lors dans la lu - - mi - - ère ils di - - sent: "Me voi - - ci!"

RE SOLm DO FA RE m LA7 RE m FINE

Es - - tu ce - lui qui vient pour li - - bé - rer nos vies? Les